

je die waarden erkent, dan kunnen ze tot uiting komen. Iedereen is het erover eens dat de diversiteit uniek is voor de school. Dat is misschien wel de grootste troef waarover wij beschikken.

Wat belangrijk is voor ons, is dat we ertegen opkomen dat mensen worden gemarginaliseerd, geïsoleerd of beroofd van hun rechten. Dat is het gemeenschappelijke punt van de vrijwilligers die zich engageren voor de school.

De Franse filosoof Alai Badiou bezocht ons in het najaar van 2015 en verklaarde, ik citeer: "De autonome school is een utopie die werkelijkheid is geworden."

Van welke origine zijn de leerlingen? Ik wil graag cijfers geven, want het artikel is zeer vaag en onnauwkeurig op kwantitatief vlak. En als die statistieken niet gepubliceerd mogen worden, dan wil ik dat op zijn minst zeggen.

Wij houden niet van statistieken, zoals ik je al eerder heb gezegd, en we hebben ook nooit statistieken gemaakt. Dat zet aan tot het onderscheiden en stigmatiseren van mensen! Naast de drie grote groepen die ik heb genoemd, zijn er mensen uit de 'hele wereld' in de school.

### De wereld is enorm... klein!

Daniel woont in Brussel en bovendien werkt hij voor DoucheFLUX en bovendien maakt hij vandaag de broodjes voor het team van het magazine en daarnaast pakt hij de Papierlose Zeitung, bekijkt die even en verheldert uiteindelijk het raadsel in het Engels: "Drie jaar geleden was ik lid van de Autonome School van Zurich. Ik nam er deel aan enkele werkgroepen. Kijk, dit is mijn Zwitserse rijbewijs!"

Sadou, ken je hem nog? Groeten van Daniel

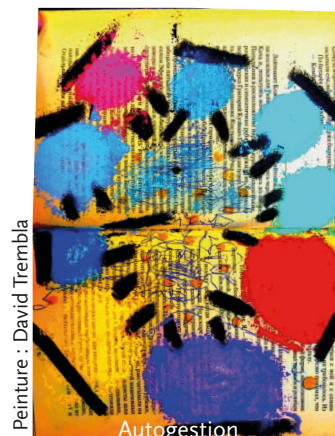
Ja, Daniel. Doe hem mijn hartelijke

groeten. Heel fijn!!!

David Trembla, juni-juli 2017, Zürich

\*\*\*citaten uit de principes van de ASZ: [bildung-fuer-alle.ch/unsere-grundsätze](http://bildung-fuer-alle.ch/unsere-grundsätze)

Lees het volledige artikel op [www.doucheflux.be](http://www.doucheflux.be)



Peinture : David Trembla

## Hommage à Joëlle Dekeyzer



**Joëlle était bénévole à DoucheFLUX depuis décembre 2016 et coordinatrice de l'émission « La voix de la rue » diffusée sur Radio Panik (105,4 FM). Cette émission occupe les ondes une fois par mois autour d'une problématique liée à la grande précarité.**

Souvent, il arrive que l'on n'exprime pas aux personnes qui nous sont chères l'affection qu'on leur porte. Cela par pudeur ou par négligence....

Aujourd'hui, j'écris ici toutes ces belles choses qui décrivent ce que Joëlle représentait. Une femme dévouée et sensible... Une amie sincère et si drôle, qui aimait prendre soin des autres et savait donner de sa personne grâce à son esprit empathique et à sa générosité sans mesure...

Une femme qui laissera derrière elle la trace de son dévouement aux personnes dans le besoin, sans oublier ses amis et sa famille pour qui elle a toujours fait en sorte qu'ils soient positifs, dans ce monde où tant de choses pouvaient leur briser le moral. Merci à toi Joëlle d'avoir été une oreille si attentive, une main si généreuse...

Certes, tu nous manqueras, mais le souvenir de toi restera à jamais gravé dans nos mémoires et dans nos cœurs....

Yasmine Sabi

## Peintre de rue – BERLIN



Photos : David Trembla

Il ne parle pas français ni anglais, ni même allemand. Je lui propose une interview par l'intermédiaire d'un interprète polyglotte tombé du ciel. Il ne répond pas. Il est russe ? Qui sait ? Il continue à peindre pendant que je parle avec le polyglotte tombé du ciel, qui m'apprend comment un vécu intime avec la mafia-sans-frontières de la drogue est une excellente université de la vie, pas seulement pour devenir polyglotte.

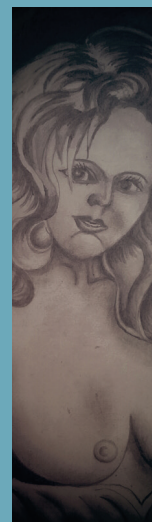
Avant que je ne parte, j'ai fait cette photo (le polyglotte préfère l'anonymat) à publier dans DoucheFLUX Magazine, Le Soir, De Standard, etc. Clic, la photo est faite. Finalement il sourit, mais toujours pas de mots.

Il m'offre un portrait au crayon : une belle femme, poitrine nue. Entièrement pour moi, de

collègue à collègue, en cadeau.

Il ne veut pas de promesses en retour.

J'organiserai une expo pour toi à Bruxelles. Les gens vont t'aborder dans la rue : « Tu es le peintre de rue à Berlin, de nom inconnu, tu aimes les femmes aux gros seins, au crayon. » Alors les femmes d'âge « copieux » lèvent leurs blouses pour te montrer leur poitrine, sans aucun mot, sans promesses, de collègue à collègue, en cadeau.



David Trembla